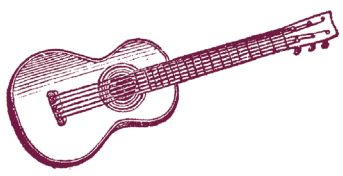
AUTOMNE Vitez

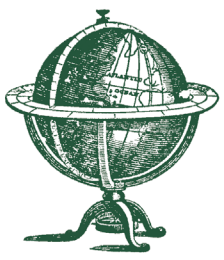
OCTOBRE

La saison s'ouvrira en forme d'hommage à **un jeune centenaire**. **Le Petit Georges** raconte l'histoire du jeune Georges Brassens, de son enfance dans le sud de la France à sa rencontre avec la chanteuse Patachou et l'éditeur Canetti, qui lui ouvriront les portes du succès. Le chanteur lunaire Boule signe une création pour l'enfance qui alterne des reprises avec ses propres compositions malicieuses.



Il sera temps de vous faire découvrir **Les Mondes d'ici**, un concert donné en janvier dernier pour un public exclusivement professionnel dans le cadre du festival Sons d'hiver, complice de ce report. Didier Petit, violoncelliste et improvisateur invite des musiciens du monde qui vivent ici. Du bandonéon aux tablas en passant par le yangqin et l'oudn, le plateau donne à voir et entendre les instruments apportés en France **dans les bagages d'artistes nomades**, partageant leurs mémoires, leurs énergies, leurs générosités, leurs pratiques.

Le Festival de Marne nous offre l'occasion d'accueillir **Karimouche** et ses ***Folies Berbères***, abordant frontalement le sujet de ses origines, **abolissant les barbelés entre les cultures**. Une soirée coup de cœur qui se poursuit avec **Thomas Pitiot**, jamais lassé de **questionner nos géographies**, nos positionnements et nos mondes intérieurs. Autour de son huitième album ***Chéri coco***.



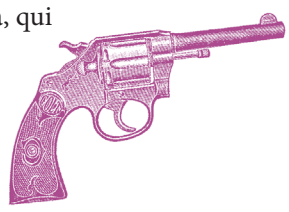
Nadège Prugnard a le **Fado dans les veines**. Son grand-père, ainsi que des milliers d'autres portugais, sont arrivés en France en fuyant le régime autoritaire de Salazar. Comme pour réparer un oubli, l'autrice comédienne a composé **un poème chanté-parlé des déracinements**, des ombres de l'exil, du labyrinthe de la saudade mais aussi de la chanson-protestation, musicale et symbolique, à la gloire du peuple et des résistances du Portugal d'hier et d'aujourd'hui.

NOVEMBRE

La dernière création du Collectif Quatre Ailes **Mais regarde-toi !** questionne les espérances et la cruauté de l'entrée dans l'adolescence. Sous une forme onirique, le voyage d'Anna se déploie dans un dispositif technique qui bouleverse les sens en **se jouant de la gravité** et en multipliant les illusions.

Nous donnons ensuite **Carte blanche à « L »**, une formule qui n'est pas tout à fait une première mais que nous souhaitons développer pour **laisser du champ libre** aux artistes. On aurait pu sagement accueillir le concert de son nouvel album, ***Paysages***, mais Raphaëlle Lannadère a plus d'un tour dans son sac.

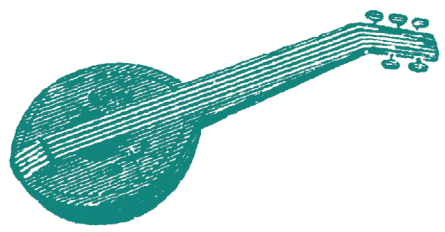
Les enfants d'Ivry pourront enfin découvrir **Avril**, une petite merveille qui était dans nos tablettes depuis le premier confinement. Avril est un petit garçon qui n'a plus qu'un papa, testeur de boulettes pour animaux. Avril a peur de l'école, du bain et surtout du loup plat qui peut se glisser sous la porte de sa chambre. Alors il mange **des nouilles au vinaigre** et s'invente un ami imaginaire, Stéphane Dakota, qui a pour métier « cowboy des Etats-Unis ».



Enfin, alors qu'Ivry tout entière en cette fin novembre se préoccupe des conséquences du dérèglement climatique, la compagnie Le T.O.C. présente **L'avenir de la société industrielle**, une adaptation du **manifeste poétique et politique** de Kaczynski, qui terrorisa l'Amérique pendant deux décennies.

DÉCEMBRE

Après un ***Enfer*** mémorable, l'Ensemble de musique baroque La Carmera delle Lacrime nous invite à visiter **Le Paradis**, **sans passer par le Purgatoire**. Une découverte du troisième volet de la ***Divine Comédie*** de Dante en compagnie du chœur du Conservatoire de musique d'Ivry.



Certains d'entre vous l'auront découvert en balade dans les quartiers d'ivry en juillet… Voici la version scénographique de **Happy Dreams Hotel**. Le comédien kurde Aram Taştekin, accompagné du musicien **Neşet Kutas**, nous raconte son parcours de jeune garçon découvrant le coca ou fuguant à Antalya, révélant pas à pas toute la complexité politique de son pays et l'immense **gourmandise de vivre** de ses habitants.

THÉÂTRE
Antoine Vitez
SCÈNE D'IVRY